



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

SALAMMBO

OPÉRA *eb*

EN CINQ ACTES, HUIT TABLEAUX

D'APRÈS LE ROMAN DE

GUSTAVE FLAUBERT

PAROLES DE

C. DU LOCLE

MUSIQUE DE

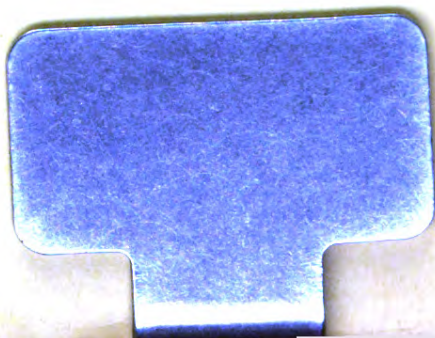
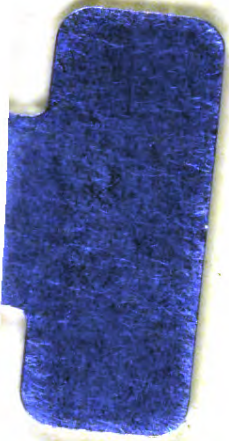
ERNEST REYER

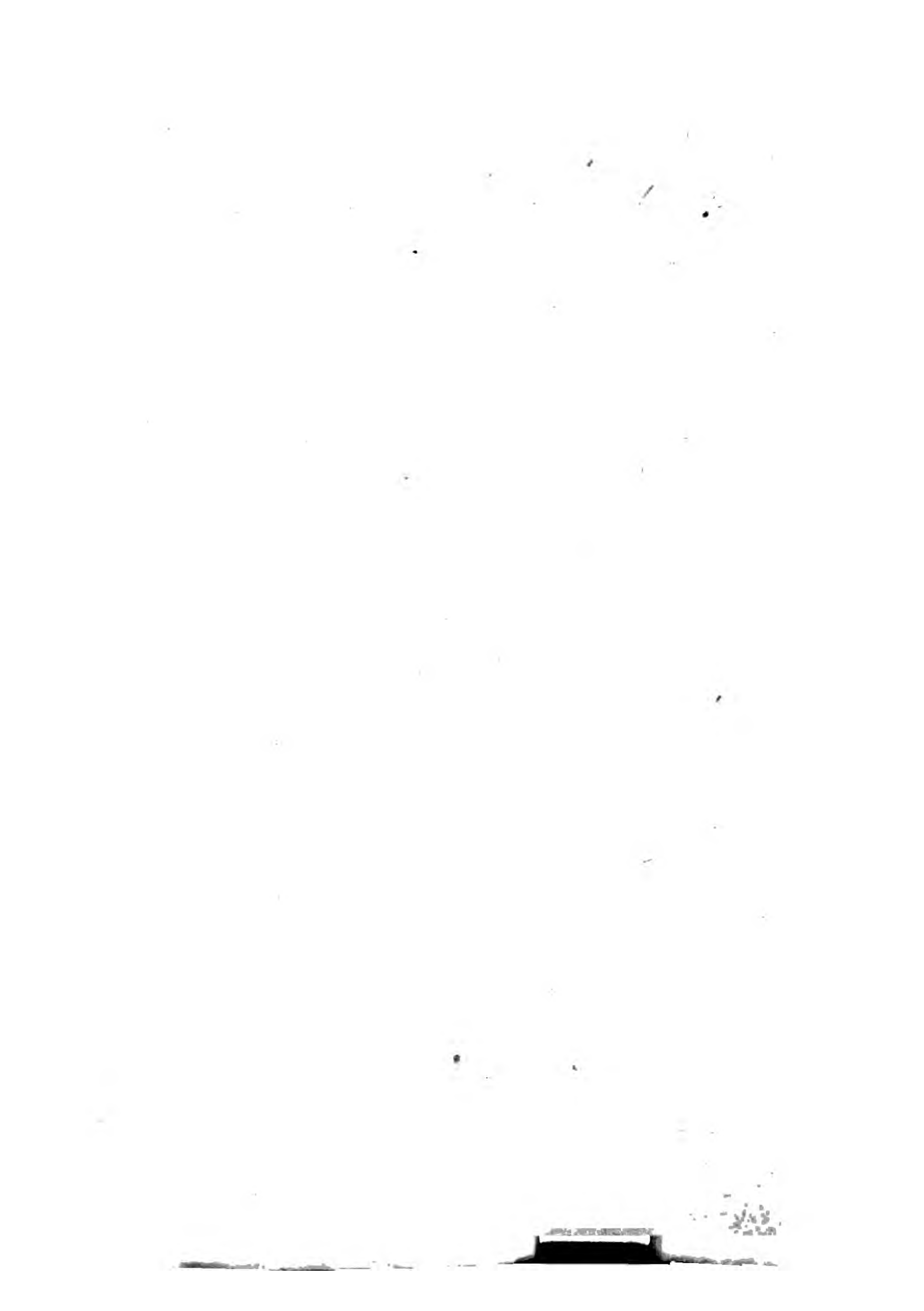


PARIS

CALMANN-LÉVY, ÉDITEURS

3 RUE AUBER, 3





SALAMMBÔ

OPÉRA EN CINQ ACTES ET HUIT TABLEAUX

Représenté pour la première fois, à Bruxelles,
le 10 février 1890, sur le THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE

DIRECTION DE MM. STOUMON ET CALABRESI

Et à Paris, le lundi 16 mai 1892,
sur le THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA

DIRECTION DE M. E. BERTRAND

E. GREVIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

SALAMMBO

OPÉRA

EN CINQ ACTES, HUIT TABLEAUX

D'APRÈS LE ROMAN DE

GUSTAVE FLAUBERT

PAROLES DE

CAMILLE DU LOCLE

MUSIQUE DE

ERNEST REYER



PARIS

CALMANN-LÉVY, ÉDITEURS

3, RUE AUBER, 3

Droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés.



TAYLOR INSTITUTION

UNIVERSITY

25 OCT 1990

OF OXFORD

LIBRARY

A MADAME

ROSE CARON

CAMILLE DU LOGLE

PERSONNAGES

	Bruxelles 1890.	Paris 1892.
SALAMMBÔ , fille d'Hamilcar	M ^{me} ROSE CARON.	M ^{me} ROSE CARON.
TAANACH , esclave de Salammbô	Mlle ANNA WOLFF.	VINGENT.
MATHO , mercenaire lybien	MM. SELLIER.	MM. SALÉIA.
SHAHABARIM , grand prêtre de Tanit. .	VERNET.	VERNET.
HAMILCAR , suffète carthaginois	RENAUD.	RENAUD.
SPENDIUS , Grec, esclave d'Hamilcar. . .	BOUVET.	BEYLE.
WARR'HAVAS , roi numide.	SENTEIN.	DELMAS.
GISCON , général carthaginois.	PEETERS.	DUBULLE.
AUTHARITE , mercenaire gaulois	CHALLEY.	BALLARD.
LE GRAND PRÊTRE DE KHAMON . .	GOGNY.	GALLOIS.
LE GRAND PRÊTRE D'ESCHMOUN .	DE BARDY.	DJOUAILLIER.
LE GRAND PRÊTRE DE MOLOCH . .	SIMONIS.	DÉNOYÉ.
LE GRAND PRÊTRE DE MELKARTH	WANDERLINDIN.	DEVRIÈS.

CHŒURS: Les Anciens de Carthage, Prêtres et Prêtresses de Tanit, Soldats et Peuple carthaginois, Soldats mercenaires, Cavaliers numides, Esclaves de Salammbô, etc., etc.

A Carthage, l'an 240 avant Jésus-Christ.

SALAMMBÔ

ACTE PREMIER

LE FESTIN DES MERCENAIRES

Les jardins d'Hamilcar, à Mègara, près de Carthage. Au fond, une grande terrasse d'où l'on descend par un large escalier. Au-dessus de la terrasse, le palais. A gauche, les logements des esclaves. A droite, au loin, la mer et les édifices de Carthage.

SCÈNE PREMIÈRE

MATHO, AUTHARITE, LES MERCENAIRES, assis
au festin.

LE CHŒUR.

Héros victorieux,
Aux jardins d'Hamilcar,
Sur des lits de brocart,
Buvons, pareils aux dieux!

QUATRE CHEFS DES MERCENAIRES

Carthage est riche et ne sait pas la guerre !
 Grâce à nos bras vaillants, elle est debout encor
 Que les festins, les voluptés et l'or
 Payent sa dette au soldat mercenaire !...

LE CHŒUR.

Héros victorieux,
 Aux jardins d'Hamilcar,
 Sur des lits de brocart,
 Buvons, pareils aux dieux !

LES GRECS, élevant leurs coupes.

A toi, dieu rayonnant cher à notre patrie,
 Jupiter, qu'on adore au temple d'Olympie!...

LES ÉGYPTIENS, de même.

O vierge qu'on adore en notre doux pays,
 A toi, reine du Nil, ô bienfaisante Isis!...

LES GAULOIS, de même.

Teutatès, dont la voix dans les orages gronde,
 A toi, dieu dont le temple est la forêt profonde!...

LES SYRIENS, de même.

A toi, reine d'amour, reine de volupté,
 O Vénus Syrienne, ô brillante Astarté !

LA VOIX DES ESCLAVES, dans l'ergastule.

O fils d'une terre étrangère,
 Heureux qui jouit ici-bas
 De l'air divin, de la lumière !
 O Liberté ! Soleil ! ô biens perdus ! hélas !

ACTE PREMIER.

DEMI-CHŒUR.

Écoutez ! Qui gémit dans cette voix plaintive ?

DEMI-CHŒUR.

Le vent dans les palmiers, ou le flot sur la rive !

LE CHŒUR.

Héros victorieux,
Aux jardins d'Hamilcar,
Sur des lits de brocart,
Buvons, pareils aux dieux !

SCÈNE II

LES MÊMES, NARR'HAVAS, avec une suite de Numides

AUTHARITE, désignant les Numides qui entrent.

Ces cavaliers hardis, alliés de Carthage,
Comme nous, ont, par leur courage,
Soutenu sa fortune et sauvé son destin !
Offrons-leur près de nous une place au festin !...

Les Mercenaires accueillent les Numides.

NARR'HAVAS, à Matho qui s'est levé et va au-devant de lui.
Guerrier, quel est ton nom, et quelle est ta patrie ?
Je t'ai vu combattre avec nous,
Et parmi les vaillants, le plus vaillant de tous !

SALAMMBÔ.

MATHO, à Narr'Havas.

Guerrier, quel est ton nom ? où reçus-tu la vie ?
Où, tu combattis près de moi.
Nul pa.m.i les vaillants n'est plus vaillant que toi !

NARR'HAVAS.

Mon nom est Narr'Havas, et la plaine numide
Mon pays !

MATHO.

Je suis né dans la Lybie aride,
Et mon nom est Matho.

NARR'HAVAS.

Parmi les bataillons
J'ai grandi.

MATHO.

J'ai grandi, moi, chassant les lions.
Je suis fils d'un berger.

NARR'HAVAS.

Moi, je suis roi ! Soyons
Amis !...

MATHO.

Seoyons-nous côte à côte...

NARR'HAVAS.

Et buvons !...

LA VOIX DES ESCLAVES, dans l'ergastule.

O fils d'une terre étrangère,
Heureux qui jouit ici-bas
De l'air divin, de la lumière !
O Liberté ! Soleil ! Ô biens perdus !... hélas !

ACTE PREMIER.

LE CHŒUR.

Quoi? ce chant douloureux
Dans les airs monte encore?...

MATHO.

Qui sont ces malheureux
Dont la voix nous implore?

NARR'HAVAS.

Ne prenons d'eux aucun souci.

MATHO, se levant.

Dans ce jour triomphant, qui nous invoque ainsi?

NARR'HAVAS, l'arrêtant.

Garde en paix ton épée, et laisse sans scrupule,
Se plaindre au fond de l'ergastule
Les esclaves d'Hamilcar.
Ce qui les fait gémir, ces pâles misérables,
C'est l'odeur du festin qui fait ployer nos tables
Et le parfum de ce nectar!

MATHO.

Des esclaves, dis-tu? Non! partout où nous sommes
Il n'est plus d'esclaves!

Aux Lybiens.

Allons!...

Matho sort à la tête des Lybiens.

NARR'HAVAS, riant, aux Numides.

Des esclaves sont-ils des hommes?...
Eh quoi? quitter pour eux la table où nous buvons?

SALAMBO.

AUTHARITE, aux Mercenaires qui l'entourent.

Amis! celui qui va délivrer ces esclaves
Il est fort, il est juste, et brave entre les braves.
Si Carthage, encore aujourd'hui
Manquant à la foi solennelle,
Retient l'or, prix du sang par nous versé pour elle;
S'il faut pour nous venger un chef, que ce soit lui!

SCÈNE III

LES MÊMES, SPENDIUS, ESCLAVES D'HAMILCAR.

MATHO, rentrant avec ses compagnons et ramenant les esclaves délivrés.

Calmez vos cris, séchez vos larmes,
Saluez un meilleur destin.
Mêlez-vous parmi nous, prenez part au festin,
Demandez à la fois une coupe et des armes!

SPENDIUS.

Salut à mes libérateurs!
Salut à vous, dieux protecteurs,
Dieux d'Ionie!
Salut, riant éclat des cieux,
Astre d'or au char radieux,
Splendeur bénie!
Salut, sylvains, fils des forêts,
Et vous nymphes des antres frais

ACTE PREMIER.

3

Et des fontaines!
Salut, hommes fiers et vaillants
Dont l'épée aux éclairs brillants
Brisa mes chaînes!

MATHO.

Prends cette coupe et bois!...

SPENDIUS.

Pourquoi ne vois-je pas
Entre vos mains victorieuses
Étinceler les coupes glorieuses
Où l'on boit à Carthage, au retour des combats?...
Je me souviens!... La légion sacrée
Boit seule aux coupes d'or, relique vénérée
Que le Sénat, jaloux, conserve en son trésor!...

LE CHOEUR.

Nous voulons boire aux coupes d'or!...

NARR'HAVAS.

Non!... craignez les Baals! c'est un vœu sacrilège!

SPENDIUS.

En Grèce, mon pays, il n'est nul privilège
Qu'un dieu jaloux dispute à des soldats vainqueurs!

LE CHOEUR.

Les coupes!...

Fanfare au dehors.

NARR'HAVAS.

Giscon vient, au nom des sénateurs.

SPENDIUS.

La légion sacrée a formé son cortège.

Fanfares; entrée de Giscon, en litière, avec sa suite et son escorte.

SCÈNE IV

LES MÊMES, GISCON, SA SUITE.

LE CHŒUR.

Nous voulons boire aux coupes d'or!...
L'ingrate cité nous outrage
Elle tombait, sans notre effort!
Nous avons, pour sauver Carthage,
Bravé le feu, le fer, la mort!
Nous voulons boire aux coupes d'or

GISCON.

O sauveurs de Carthage! ô fils de la victoire!
Nul honneur n'est pour vous trop haut, trop plein de gloire!

LE CHŒUR.

C'est vrai! vivat!

GISCON.

Mais de nos dieux jaloux,
Ne nous demandez pas d'éveiller le courroux!...

SPENDIUS.

Plaisants dieux, pour troubler le cœur vaillant d'un homme
Que ces dieux qui, sans vous, partaient captifs pour Rome!

LE CHŒUR.

Vengeance!...

MATHO.

Apportes-tu l'or
Qu'on nous doit encor
Pour prix de notre sang versé dans vingt batailles?

ACTE PREMIER.

9

LE CHOEUR.

Notre solde...

GISCON.

Allez tous camper hors des murailles
Et vous serez payés...

DEMI-CHOEUR.

Non! Carthage est à nous!...

DEMI-CHOEUR.

C'est un piège!

DEMI-CHOEUR.

On nous chasse!

DEMI-CHOEUR.

On ment!...

MATHO.

On nous outrage!
Qu'elle tremble Carthage!

LE CHOEUR.

Des haches! des torches! courez!...

GISCON.

Par Tanit et Moloch, vous vous repentirez!..

LE CHOEUR.

Chant des Mercenaires.

Dans mes mains la foudre résonne!
Mon glaive laboure et moissonne!
Le maître du monde, c'est moi.
Tous tremblent devant ma colère ;

SALAMMBÔ.

Tous, prosternés dans la poussière,
M'appellent seigneur et grand roi!...

GISCON est sorti avec son escorte. Les jardins sont mis au pillage, les tables sont
renversées. L'incendie commence à luire au milieu des arbres.

SCÈNE V

LES MÊMES, moins GISCON et sa suite.

LES PRÊTRES DE TANIT apparaissent au sommet de l'escalier du
palais, puis SALAMMBÔ.

LES PRÊTRES DE TANIT, des lyres à la main

Tanit, déesse austère,
Qui verses sur la terre,
Ton lait et ta lumière!...

Tanit, astre changeant
Dans l'azur dirigeant
Ta nacelle d'argent!...

Tanit, ô bonté sage,
Qui vis dans ton image
Aux autels de Carthage!

Tanit, verse sur nous
Dans des rayons plus doux
Des regards sans courroux!...

Salammbô paraît au seuil du palais.

LE CHŒUR.

Voyez!... dans sa beauté suprême
Est-ce la déesse elle-même?...

NARR'HAVAS.

Le regard
De Tanit est moins pur et moins beau,
Et c'est la fille d'Hamilcar,
C'est Salammbô!

SALAMMBÔ.

Qu'avez-vous fait? ô cité lamentable!...
O Carthage! où sont-ils tes défenseurs, tes fils,
Qui t'avaient faite et grande et redoutable?...
Où sont-ils tes guerriers qui labouraient jadis
Les flots, par qui les flots se couronnaient d'épis?
Carthage! ô sol sacré dont Tanit se sépare:
Cité sainte qu'insulte une horde barbare!...

LE CHOEUR.

Un éclair surhumain a brillé dans ses yeux!
On entend dans sa voix quelque chose des dieux!...



SALAMMBÔ.

Des glaives, des flambeaux, courage!
Livrez au feu ce toit sacré.
Hamilcar est loin de Carthage,
Je suis seule et je m'enfuirai!
Sur ces murs de cèdre et d'ivoire
Portez vos sacrilèges mains;
Tout y raconte notre gloire
Et les défaites des Romains!
Un serpent noir, vivant mystère,
Dort là-haut, parmi les lotos
Pour me suivre dans ma galère,
A ma voix il fendra les flots!

SALAMMBÔ.

O ciel, où naissent les étoiles,
 Cache ton azur obscurci,
 Tanit, cache-toi dans tes voiles,
 Un autre va régner ici!...

LES PRÊTRES.

Tanit, déesse austère
 Qui verses sur la terre
 Ton lait et ta lumière!

SALAMMBÔ.

Déesse, exauce-moi!...

LES PRÊTRES.

Tanit, verse sur nous,
 Dans des rayons plus doux,
 Des regards sans courroux...!

SALAMMBÔ.

Déesse, apaise-toi!...

NARR'HAVAS.

Non! ne redoute rien, ô vierge, de leurs armes!
 Qui voudrait de tes yeux faire couler des larmes?
 Chacun de nous frappé de respect, transporté
 D'amour, en toi, grâce exquise, ô beauté,
 Voit la divinité
 Qui règne en sa patrie!

LES ÉGYPTIENS, s'inclinant.

Isis!

LES ITALIOTES, de même.

Vesta!

LES SPARTIATES, de même.

Pallas!

LES SYRIENS, de même.

O Vénus Astarté!

ACTE PREMIER.

13

LES IONIENS, de même.

O Vénus Uranie!...

MATHO, s'agenouillant devant Salammbô
Oui, devant toi, qui de nous
Ne sent fléchir ses genoux?...

SALAMMBÔ, à Matho.

Comme gage de paix et d'heureuse espérance,
Soldat, prends cette coupe, où de mes mains versés
Les flots de ce vin pur scellent notre alliance.
Bois, soldat!... Sois heureux!

AUTHARITE.

Salut aux fiancés!...

MATHO et NARR'HAVAS.

Que dit-il ?

SPENDIUS, riant.

Il dit vrai! verser dans un cratère
Le vin pur, et l'offrir à quelqu'homme de guerre,
Aux pays des Gaulois, c'est offrir son amour!...

MATHO, vidant la coupe.

Je bois à Salammbô! J'accepte cet augure!...

NARR'HAVAS, à Matho.

Je l'aime, et depuis plus d'un jour,
Entends-tu bien ?

MATHO.

Je l'aime, et pour jamais!

Narr'Havas se précipite sur Matho et le frappe de son poignard

MATHO, blessé.

Parjure!

Il prend une table et la jette à Narr'Havas qui s'enfuit. Salammbô et les pretres ont disparu. Les Mercenaires se dispersent.

SCÈNE VI

MATHO, blessé, éssstéé accablé, SPENDIUS s'approche de lui.

MATHO.

Va-t'en!

SPENDIUS, se jetant à ses pieds.

Non!... Spendius par tes mains délivré
T'appartient! Commande et j'obéirai!...
Laisse-moi panser ta blessure!...

Matho le repousse

SPENDIUS, à voix basse.

Écoute... je connais
Chaque détour de ce palais
Splendide,
Je serai, si tu veux,
Vers des trésors prodigieux
Ton guide...
De vertige surpris,
Le cœur devant ces biens sans prix
Palpite.
Viens et tout est à toi,
Or, perles, diamants, suis-moi,
Viens vite!

MATHO, à part.

Ah! Moloch m'a maudit!... Le feu
Dans mes veines circule

ACTE PREMIER.

15

La colère ardente du dieu
Embrase mon cœur et me brûle!...

SPENDIUS.

Tu ne me réponds pas?... tu méprises cet or?...
Vois! Je puis t'offrir plus encor!...

Montrant la cité lointaine

Veux-tu mettre demain cette ville au pillage?

MATHO, le repoussant.

Non!

SPENDIUS.

A son fier Sénat veux-tu dicter des lois?

MATHO.

Non!

SPENDIUS.

Veux-tu voir trembler à tes genoux Carthage?

MATHO.

Non!

SPENDIUS.

Veux-tu pour ton front le bandeau d'or des rois?

MATHO.

Non!

Un silence.

SPENDIUS, observant Matho.

Quel démon l'agite?...

MATHO, comme dans un rêve.

Où donc est-elle?...

SPENDIUS, indiquant le bras blessé de Mathe.
Tu souffres ?

MATHO, frappant sa poitrine.

Elle est là, la blessure mortelle !

ENSEMBLE.

MATHO.

Ah ! Moloch m'a maudit ! Le feu
Dans mes veines circule
La colère ardente du Dieu
Embrase mon cœur et me brûle !

SPENDIUS, à part.

Tel sous sa tunique de feu
Se plaignait le divin Hercule ;
Éros des pleurs se fait un jeu
Et d'un trait vainqueur il le brûle !

SCÈNE VII

LES MÊMES, AUTHARITE, LES MERCENAIRES
entrant en tumulte.

Appels de clairons au loin.

AUTHARITE.

Le clairon retentit dans l'air !
La cité jette au loin comme un grand bruit de houle
De sinistres clameurs s'élèvent de la foule...

SPENDIUS.

On prépare pour vous, non de l'or, mais du fer !...

LE CHŒUR.

Oui ! c'est la guerre !... Allons !, choisissons le plus brave
Pour notre chef !

AUTHARITE.

Matho !

LE CHŒUR.

Matho nous conduira !...

Oui ! donnons-lui la pourpre !...

Matho refuse du geste.

SPENDIUS, à Matho.

Ah ! crois-en ton esclave,

Accepte, et je le jure, elle t'appartiendra !...

On jette sur les épaules de Matho un manteau de pourpre, les enseignes se rangent
autour de lui, etc., etc.

LE CHŒUR.

Chant des Mercenaires.

Dans mes mains la foudre résonne !
Mon glaive laboure et moissonne !
Le maître du monde, c'est moi.
Tous tremblent devant ma colère,
Tous prosternés dans la poussière,
M'appellent Seigneur et grand Roi !...

Salammbô fuyant vers Carthage apparaît dans un char, sur la terrasse supérieure,
Matho et les Mercenaires se précipitent vers elle. Elle les arrête d'un geste et pour-
suit son chemin.

Rideau

ACTE DEUXIÈME

TANIT.

L'enceinte sacrée du temple de Tanit, sorte de parvis ombragé par un grand cèdre et entouré de portiques aux colonnes peintes. Au fond, s'élève le sanctuaire qui forme un édifice isolé. Lampes et trépieds où brûlent des parfums. Nuit claire, ciel étoilé.

SCÈNE PREMIÈRE

SHAHABARIM, PRÊTRES ET PRÊTRESSES DE TANIT,
COURTISANES SACRÉES.

Les prêtres prosternés attendent, en invoquant Tanit, le lever de la lune
Shahabarim est debout près d'un trépiéd où brûlent des parfums.

LES PRÊTRES et LES PRÊTRESSES.

Anaïtis, Dercéto, Mylitta,
O Rabbetna, Baalet, Tyratha,
Tanit, paradis!...

SHAHABARIM.

Sors des flots, déesse éclatante,
Et sur Carthage, où tu te plais,
Verse de tes rayons la splendeur bienfaisante!
Viens, et reçois de nous, ô maîtresse du ciel,
Avec l'encens, le vin mêlé de miel!

DANSE DES COURTISANES SACRÉES.

ACTE DEUXIÈME.

19

LES PRÊTRES et LES PRÊTRESSES

Anaïtis, Dercéto, Mylitta,
O Rabbetna, Baalet, Tyratha,
Tanit, parais !...

La lune, que le spectateur ne voit pas, commence à éclairer le faite du sanctuaire où brille un disque d'argent.

FANFARES.

LE CHŒUR.

Tanit,
Salut ! Carthage te bénit !...
Retentissez, cris d'allégresse !
Sonnez, clairons sacrés ! hymnes religieux,
Élancez-vous aux cieux,
Saluez la déesse !...

La lune, peu à peu, éclaire le sanctuaire, puis sa lumière descend lentement jusque sur le parvis.

HYMNE.

Pendant que la lumière descend.

O Tanit, blanche déité,
Bienfaitrice féconde,
O clair miroir, ô pureté,
Verse dans ta sérénité
Tes rayons sur le monde !

Elle fuit ton char radieux,
L'horreur de la nuit sombre ;
Et les monstres mystérieux,
Sitôt que tu parais aux cieux,
Rentrent au sein de l'ombre.

SALAMMBO.

Que tu glisses légèrement
 Dans les vapeurs humides !
 Les astres d'or au firmament
 Comme un troupeau, docilement
 S'en vont où tu les guides !

Tu règues sur les profondeurs
 Où la vague déferle,
 Tu remplis l'air de tes splendeurs
 Semant sur la terre les fleurs,
 Au sein des mers la perle !...

La foule ardente des amours
 Te suit, enchanteresse !
 Tu les entraînes dans ton cours
 Changeant comme toi tous les jours
 Pour rajeunir sans cesse !

O Tanit, blanche déité,
 Bienfaitrice féconde,
 O clair miroir, ô pureté,
 Verse dans ta sérénité
 Tes rayons sur le monde !

A la fin de l'hymne, le parvès se trouve entièrement éclairé par la lune.

FANFARES.

LE CHOEUR.

Tanit,
 Salut ! Carthage te bénit !
 Retentissez, cris d'allégresse,
 Sonnez clairons sacrés, hymnes religieux,
 Élanchez-vous aux cieux !
 Saluez la déesse

ACTE DEUXIÈME.

21

DANSE DES COURTISANES SACRÉES.

SHAHABARIM.

La déesse a rempli tout l'azur de sa gloire!
Ouvrons donc les portes d'ivoire
Du sanctuaire redouté,
Adorons le manteau que Tanit a jeté
Sur sa mystérieuse image,
Le Zaïmph qui, gardien des destins de Carthage,
Est une part de la divinité!

MARCHE. Shahabarim se dirige vers le sanctuaire. Les prêtres, les prêtresses, les initiés, les courtisanes sacrées, le conduisent processionnellement. Les prêtres portant des flambeaux restent agenouillés sur les marches. Shahabarim entre seul dans le sanctuaire dont les portes restent ouvertes.

SCÈNE II

LES MÊMES, SPENDIUS, MATHO.

Spendius et Matho entrent furtivement en se dérochant dans l'obscurité du portique.

La marche continue.

SPENDIUS, à Matho.

Suis-moi!

MATHO.

Par cette route sombre,
En franchissant les murs et nous glissant dans l'ombre,
Où donc m'as-tu conduit?

SPENDIUS.

Au temple de Tanit!

Veux-tu voir tes soldats vainqueurs, Carthage en flamme ?
 Veux-tu voir à tes pieds cette orgueilleuse femme
 Qui torture ton cœur, qui t'a volé ton âme ?

MATHO.

Ah ! revoir Salammbô, puis, s'il le faut, mourir !

SPENDIUS.

Il est un voile saint qu'en ce temple on vénère,
 Qui couvre la déesse au fond du sanctuaire.
 Qui le posséderait serait un dieu sur terre !

MATHO.

Eh bien ?

SPENDIUS.

Je t'ai conduit ici pour le ravir !

MATHO, épouyanté.

O sacrilège !

SHANABARIM, paraissant au seuil du sanctuaire, portant le Zaïmph.

Priez !... adorez ce voile
 Où frémit l'âme des dieux,
 Le Zaïmph mystérieux
 Tissu des feux d'une étoile !

LE CHOEUR.

O Rabbetna, Baalet, Tyratha !

SPENDIUS, à Matho.

Que le Zaïmph dans tes mains resplendisse !

MATHO.

Pour ce forfait, cherche un autre complice !

ACTE DEUXIÈME.

LE CHŒUR

Anaïtis, Dercéto, Mylitta!...

SHAHABARIM.

Priez! ce voile est un gage
De victoire et de splendeur!
Il est le gardien, l'honneur,
La fortune de Carthage!

LE CHŒUR.

O Rabbetna, Baalet, Tyratha!...

SPENDIUS, à Matho.

Vois! c'est pour toi la foudre vengeresse!

MATHO.

Non! ce serait te braver, ô déesse!

LE CHŒUR.

Anaïtis, Dercéto, Mylitta!...

SHAHABARIM.

Priez!... ce voile est terrible!
Celui qui le toucherait,
Maudit des dieux, tomberait
Frappé d'un fer invisible!...

LE CHŒUR.

O Rabbetna, Baalet, Tyratha!...

SPENDIUS, à Matho.

Crains-tu la mort? Quoi! tu tardes encore?

MATHO.

Je crains les dieux et mon cœur les honore

SALAMMBÔ.

LE CHŒUR.

Anaïtis, Dercéto, Mylitta!

Shahabarim rentre dans le sanctuaire où il dépose le Zaïmph, puis il en sort en laissant les portes ouvertes, et en descend lentement, accompagné par les prêtres, les courtisanes sacrées, etc. — La marche reprend.

ENSEMBLE.

SHAHABARIM, LE CHŒUR.

Tanit, reine immortelle,
 Nous te glorifions,
 Astre dont étincelle
 Le front ceint des rayons!

SPENDIUS, à Matho.

Où donc est ton amour? Ta force où donc est-elle?

MATHO.

Je crains les dieux! fuyons!

Spendius et Matho se sont écartés. On frappe aux portes du temple.

SHAHABARIM.

Qui donc, frappant au sanctuaire
 Ose troubler ce saint mystère?...

UN PRÊTRE.

C'est Salammbô!...

MATHO.

Salammbô! Justes dieux!...

SPENDIUS, à Matho.

Elle est pour toi, la fortune prospère!...

Spendius disparaît. Matho reste caché dans l'ombre. Salammbô entre. Sur un geste du grand prêtre, les chœurs s'éloignent. Shahabarim et Salammbô restent seuls en scène.

SCÈNE III

SHAHABARIM, SALAMMBÔ, MATHO, *cashé.*

SHAHABARIM.

O fille d'Hamilcar, que veux-tu donc?...

SALAMMBÔ.

O père!

Toi qui dans les choses des cieux
Daignas instruire ma jeunesse,
Toi dont l'esprit est plein de l'antique sagesse,
Prends en pitié ma douleur, mon effroi.
Pontife saint apaise la déesse...
Son courroux pèse sur moi!...

SHAHABARIM

Parmi les parfums, parmi les prières
Jusqu'ici tes jours coulaient purs et doux.
Dans les rites saints dont ils sont jaloux
As-tu donc blessé nos dieux tutélaires?

SALAMMBÔ.

Je ne sais. Tout m'accable et le repos me fuit!
J'ai supplié les Baals redoutables,
Eschmoun qui se déroule aux astres de la nuit,
Khamon étincelant aux flèches implacables!
J'ai conjuré les dieux, ancêtres d'Hamilcar;
Les Kabyres, cachés dans les feux de la terre
J'ai dormi, pâle et solitaire,
Sous l'olivier d'or de Melkarth.
C'est en vain!...

SALAMMBÔ.

SHAHABARIM.

Je sais ta grande âme !
Jamais dans le sein d'une femme
N'a battu cœur plus fier, plus digne d'un héros.
Ce cœur saigne des maux
Dont Carthage est la proie !...

SALAMMBÔ.

Peut-être !... Qui connaît le repos et la joie ?
Le barbare insolent sous nos murs est campé !
Pourtant, si mon espoir, prêtre, n'est point trompé
Tu peux rendre le calme à mon âme blessée...

Salammbô hésite et s'arrête.

SHAHABARIM.

Parle... as-tu peur de ta pensée ?

SALAMMBÔ.

Au sein des ombres de la nuit,
Dans l'extase de la prière,
Des voix qui n'ont rien de la terre
Me répètent ces mots dont l'horreur me poursuit..
« Salammbô, le voile bénit
» C'est le salut de ta patrie.
» Donne ton cœur, ton sang, ta vie
» Sauve le voile de Tanit !... »

SHAHABARIM, à part.

Étrange illusion !...

SALAMMBÔ.

Ce voile saint, ô père,
Je veux le voir, apaiser
Mon trouble en le pressant sur mon sein, le baiser
L'adorer ! viens... montons au sanctuaire.
Marchons !

ACTE DEUXIÈME.

SHAHABARIM.

Impie et téméraire!

Sacrilège!... où veux-tu courir?...

Ne sais-tu pas que nul profane ne contemple

Le voile de Tanit, mystère de son temple?

Que le pontife seul le touche sans mourir?

SALAMMBÔ.

Viens! guide-moi!

SHAHABARIM.

C'est marcher à l'abîme!

SALAMMBÔ.

Viens! par pitié!

SHAHABARIM.

Tu mourrais sur le seuil!

SALAMMBÔ.

Je veux le voir!

SHAHABARIM.

Ces mots seuls sont un crime.

SALAMMBÔ.

Tanit m'appelle!

SHAHABARIM.

Illusion! Orgueil!

Le sanctuaire est là! rien n'en défend l'entrée

Monte, et brave Tanit jusqu'au fond du saint lieu,

Ou déplore à genoux ton audace abhorrée.

Sois, à ton gré, pieuse ou sacrilège. Adieu!



SCÈNE IV

SALAMMBÔ, puis MATHO, qui reparait d'abord
sans être vu par elle.

SALAMMBÔ.

O ciel! me voilà seule en ce lieu redoutable.

La déesse est présente et sous sa majesté

Qui m'accable

Mon cœur frémit épouvanté!

Qu'exiges-tu, Tanit, de l'esclave tremblante

Qui t'implore et t'adjure, embrassant ton autel?

Que me veulent ces voix, dans un doute cruel

Plongeant mon âme éperdue, hésitante?

Que ne puis-je au sein de la nuit
Et dans les flots purs des fontaines,
Dans le rayon qui passe et fuit,
Dans la brise aux tièdes haleines,
M'anéantir, glisser, couler,
Et jusqu'à toi, mère adorable,
Parfum, rayon, souffle impalpable,
Dans l'éther, dans l'azur, voler!...

Vœux superflus!... mon âme est liée à la terre!

Tanit, malgré ta volonté,

Le prêtre a repoussé mon ardente prière,

Je n'ose le franchir, le seuil du sanctuaire,

Et je ne verrai rien de ta divinité!...

MATHO.

Que tes vœux soient comblés!...

Il monte au sanctuaire.

SALAMMBÔ, épouvantée, sans voir Matho.

Qu'entends-je?... quel mystère?

ACTE DEUXIÈME.

29

CHŒUR INVISIBLE.

Salammbô, le voile bénit
C'est le salut de ta patrie.
Donne ton cœur, ton sang, ta vie!
Sauve le voile de Tanit!...

SALAMMBÔ.

Les voix parlent encor! ô Tanit, tu m'appelles!
J'obéis!...

Elle se dirige vers le sanctuaire

MATHO, paraissant au seuil du sanctuaire, couvert du Zalmph.

Salammbô!...

SALAMMBÔ, tombant à genoux.

Puissances éternelles!...

MATHO.

Le voilà, ce voile sacré,
Le voilà, ce voile adoré.
Que l'on vénère dans la poudre...
D'éclat divin et de splendeur
Enivre tes yeux et ton cœur,
Et que sur moi tombe la foudre!...

SALAMMBÔ.

Toi qui m'apparais au seuil du saint lieu,
Parmi les rayons, dans l'éclat d'un dieu,
Vêtu des splendeurs de l'aurore;
Toi, qui viens vers moi pieux et clément,
O consolateur, dieu jeune et charmant
Dis-moi sous quel nom l'on t'adore?...

2.

SALAMMBÔ.

MATHO, descendant vers Salammbô.

Je t'aime?...

SALAMMBÔ.

Ah! daigne t'approcher
De ce cœur qui frémit d'ivresse!

MATHO, de même.

Je t'aime!

SALAMMBÔ.

Ah! si j'osais toucher
Le voile saint de la déesse!

MATHO, de même.

Je t'aime...

SALAMMBÔ.

Ah! Je la sentirais
Ainsi, se répandre en moi-même!...

MATHO, de même.

Je t'aime!

SALAMMBÔ.

Ah! viens! plus près! plus près!
O divine extase!...

MATHO, prêt à prendre Salammbô dans ses bras.

Je t'aime!...

ENSEMBLE.

SALAMMBÔ.

O consolateur, dieu jeune et charmant,
Dis-moi sous quel nom l'on t'implore...

ACTE DEUXIÈME.

31

MATHO.

Celui que tu crois quelque dieu clément
Ce n'est qu'un mortel qui t'adore!...

SALAMMBÔ, reculant, effrayée.

Qui donc es-tu, si tu n'es pas un dieu ?
J'ai déjà vu, peut-être en un rêve, le feu
Terrible et doux dont ton regard
S'éclaire?...

MATHO.

Je suis le mercenaire
Dont tu remplis la coupe aux jardins d'Hamilcar,
Je suis un soldat, un barbare,
Au camp barbare on m'obéit!
Vainqueur de tes dieux, je m'empare
Du voile sacré de Tanit,
Son pouvoir me fait plus qu'un homme.
Je puis braver Carthage ou Rome,
Et ceindre le bandeau royal.
Viens ! Je t'aime à perdre la vie !
Vierge dont mon âme est ravie,
Veux-tu ce manteau nuptial ?

SALAMMBÔ.

O terreur ! tout mon sang se glace !
Ah ! Tanit a puni mon désir insultant !

MATHO, suppliant.

Salammbô ! par grâce. .

SALAMMBÔ

Va-t'en !...
Va, sacrilège exécration,

SALAMMBÔ.

Va, monstre infâme et maudit !
 Tombe et péris, misérable,
 Sous les flèches de Tanit !
 Va, que le dieu des batailles
 Ouvre tes flancs douloureux ;
 Que le dieu des funérailles
 T'étouffe en ses bras affreux !
 Que l'horreur en toi circule,
 Et que prompt à s'enflammer
 Celui qu'on n'ose nommer
 Te brûle ...

MATHO.

Salammbô !... par pitié !... Tais-toi !...
 Je sens ma poitrine frappée
 Comme par le fer d'une épée,
 Épargne-moi !!

Pendant l'anathème de Salammbô, la lumière de la lune s'est éteinte peu à peu.

SALAMMBÔ.

O forfait inouï ! dans la voûte étoilée,
 Tu le vois, Tanit s'est voilée !...
 Accourez ! venez tous ! un infâme ! un maudit !
 Un sacrilège a dérobé Tanit !...

SCÈNE V

LES MÉMES, LES PRÊTRES, accourant avec des flambeaux ;
 puis SHAHABARIM.

LE CHOEUR, envahissant le théâtre.

O terreur ! ô mortelle offense !
 Accourez tous ! Vengeance !...

ACTE DEUXIÈME.

33

MATHO, tirant son épée.

Malheur à qui m'ose approcher !
Craignez cette arme vengeresse !...

Remettant son épée au fourreau.

Mais qui donc oserait toucher
Au voile saint de la déesse ?...

Les cœurs se précipitent vers Matho. Dès que Matho fait un mouvement vers la foule, elle s'écarte et se prosterne. — Dès que Matho s'écarte, la foule le poursuit menaçante.

LE CHOEUR, menaçant Matho.

Sois maudit ! sois brûlé ! que Moloch te torture !
Que ta chair aux lions soit jetée en pâture !
Tombe sous les traits de Tanit,
Sacrilège ! Infâme ! Maudit !

Matho se dirige vers la porte au milieu de la foule épouvantée. Shahabarim apparaît au seuil du sanctuaire.

SHAHABARIM.

Outragée en sa sainte image,
Dans sa juste indignation
Tanit abandonne Carthage !

SALAMMEÔ, désespéré.

Tanit abandonne Carthage !...

TOUS.

⊙ malédiction !...

Matho sort couvert du Zaimpa.

Aïéou

ACTE TROISIÈME

Premier tableau.

LE CONSEIL DES ANCIENS.

Le sanctuaire du temple de Moloch avec la statue du dieu, élevée sur un piédestal auquel on arrive par plusieurs marches.

SCÈNE PREMIÈRE

LES ANCIENS DE CARTHAGE, GISCON, SHAHABARIM, LES GRANDS PRÊTRES D'ESCHMOUN, DE KHAMON ET DE MOLOCH.

Les anciens sont assis dans l'attitude du désespoir, les quatre pontifes au milieu d'eux sur des sièges élevés.

LES ANCIENS.

Hélas ! hélas ! le courroux des dieux
S'est appesanti sur Carthage !
Hélas ! les Baals, soutiens des aïeux,
Ont de ce rivage
Détourné les yeux !...

ACTE TROISIEME.

35

LE GRAND PRÊTRE DE KHAMON, se levant.

**Khamon !... dieu du soleil splendide,
Souviens-toi de nous !...**

Il reste dans l'attitude de la prière.

LE GRAND PRÊTRE D'ESCHMOUN, de même.

**Eschmoun !... dieu de la nuit limpide
Souviens-toi de nous !...**

LE GRAND PRÊTRE DE MOLOCH, de même.

**Moloch !... dieu de larmes avide
Calme ton courroux !...**

Un silence.

LES ANCIENS, à Shahabarim qui reste immobile.

**Toi, prêtre de Tanit, quel noir penser t'égare ?...
Ne peux-tu te lever à ton tour, et prier ?**

SHAHABARIM, avec désespoir.

**Qui m'entendrait ?... qui supplier ?
La déesse irritée est au camp du barbare !...**

LES ANCIENS.

**Hélas ! hélas !... Le courroux des dieux
S'est appesanti sur Carthage.
Hélas ! les Baals, soutiens des aïeux,
Ont de ce rivage
Détourné les yeux !...**

CHŒUR, au dehors, lointain.

**C'est le salut ! c'est la victoire !
Notre bouclier et notre rempart,
Fortune et gloire
Au suffète Hamilcar !**

Pendant ce chœur un esclave est entré et a remis à Gléon des tablettes.

SALAMMBÔ.**GISCON.**

Hamilcar débarque au rivage,
Le peuple l'acclame au passage,
Il va parmi nous arriver...

DES ANCIENS.

Pour parler en tyran !

D'AUTRES ANCIENS.

Non ! non ! pour nous sauver !

LE CHŒUR, au dehors, rapproché.

C'est le salut ! c'est la victoire !
Notre bouclier et notre rempart,
Fortune et gloire
Au suffète Hamilcar !

SCÈNE II**LES MÊMES, HAMILCAR.****HAMILCAR.**

Salut à vous d'abord, ô dieux de la patrie !
Vous par qui je revois cette terre bénie,
Où dorment mes aïeux !
Salut, pontifes saints, interprètes des dieux !
Anciens... Sénat auguste et sage...
Gardiens, défenseurs de Carthage,
Salut à vous !

ACTE TROISIÈME

37

LES PONTIFES et LES ANCIENS.

Suffète de la mer, prends place parmi nous !

HAMILGAR, prenant place.

Et maintenant, veuillez me dire
Quels sont ces crimes, ces malheurs
Dont le bruit monte à moi dans de vagues rumeurs?..

LES ANCIENS.

GISCON, parle pour l'en instruire!

GISCON.

Les Mercenaires révoltés
Assiègent les murs de Carthage,
Livrant à la flamme, au pillage
Nos faubourgs épouvantés.

HAMILGAR.

Quels griefs sont les leurs? Voulant le ciel propice,
Avez-vous avec vous le droit et la justice?

DES ANCIENS.

La justice?

DES ANCIENS.

Il dit bien.

DES ANCIENS

Il trahit!

DES ANCIENS.

Respectons

Hamilcar!

DES ANCIENS.

Paix!

LES PONTIFES.

Il prend leur défense!

SALAMMBÔ.

LES PONTIFES.

Écoutons!

HAMILCAR.

Avez-vous payé leur service?
Leur solde?...

GISCON, avec embarras.

On n'a pu l'acquitter encor.

DES ANCIENS, hypocritement.

Où trouverait-on tout cet or?

HAMILCAR.

Vous faites détester partout la foi punique!
Pour briser notre République,
Le monde s'unira dans un immense effort;
Des peuples accourront jusque des Atlantides!
Les Lybiens viendront de leurs déserts arides,
On verra d'Occident descendre les Numides,
Les nomades du Sud, et les Romains du Nord;
Tu tomberas, Carthage!

LES ANCIENS se voilant de leurs manteaux.

Horreur!...

LES PONTIFES.

Dieux! détournez ce funeste présage!...

DES ANCIENS, entre eux.

Lui seul peut nous sauver... parle-lui, toi, Giscon...

GISCON.

Suffète, acceptes-tu le commandement?

HAMILCAR.

Non!

Qui peut vaincre avec vous?

ACTE TROISIÈME.

39

DES ANCIENS.

Il a peur!

DES ANCIENS.

Il ménage

Les barbares :

DES ANCIENS.

Non! non!

DES ANCIENS.

Il veut se faire roi!...

Une partie des anciens se précipite du côté d'Hamilcar en brandissant des poignards.
D'autres cherchent à les arrêter.

HAMILCAR, défiant ses agresseurs.

Osez porter la main sur moi,
Courage!
Et répandez ce sang
Versé vingt fois pour la patrie!...

LES PONTIFES, s'interposant.

Carthage vous supplie,
Songez au péril menaçant!

Les anciens reprennent leurs places.

HAMILCAR, aux pontifes.

Avez-vous Tanit favorable?...

Un silence.

Vous vous taisez?... Vous baissez tous les yeux?...

À Shahabarim.

Parie, pontife vénérable,
Gardien du voile saint ou vit l'âme des dieux!

SHAHABARIM.

Le manteau de Tanit est au camp du barbare!

SALAMMBÔ.

HAMILCAR.

O juste ciel!

SHAHABARIM.

Leur chef audacieux

Est venu le ravir.

DES ANCIENS, ironiquement à Hamilcar.

Un homme vigoureux,

Alerte!

DES ANCIENS, aux autres.

Taisez-vous!

DES ANCIENS.

Oui!... d'une force rare.

Plus grand que toi, suffète, et de plus amoureux

De Salammbô qui l'aime. Ah! c'est un homme heureux!

HAMILCAR.

Par tout ce qui brûle et dévore!...

Par le feu des volcans, par la soif des déserts,

Par l'abîme salé des mers,

Par la foudre grondante et par le météore,

Devant Moloch à tête de taureau,

Je le jure,

Ma fille est sans reproche et pure!...

Tous avez menti tous, accusant Salammbô!

Un silence.

HAMILCAR, toujours menaçant.

Vous me choisissez tous pour chef, et sans partage?

LES ANCIENS, terrifiés.

Oui!

HAMILCAR.

De votre or, de vous, pouvant tout exiger?

LES ANCIENS, de même.

Oui!

ACTE TROISIÈME.

41

HAMILCAR.

Commandant à tous, dans l'armée, à Carthage ?

LES ANCIENS, de même.

Oui!...

HAMILCAR.

J'accepte!

LES PONTIFES.

Les dieux puissent te protéger!

HAMILCAR, terrible.

Puissent-ils aussi me venger!

Montant à la statue de Moloch.

Pour que Moloch cruel et sanglant soit propice,
Je lui voue un cruel et sanglant sacrifice!

LES ANCIENS, suppliant.

Non! non! Oh! par pitié! grâce! Ne parle pas!

HAMILCAR.

Oui! que Moloch en feu reçoive entre ses bras
Vingt de vos fils, rançon du succès de nos armes!...

LES ANCIENS, épouventés.

Dieux!...

LES PONTIFES.

Sois content, Moloch! Enivre-toi de larmes,

LES ANCIENS.

Horreur!

Effroi mortel!

Nos fils!..

O dieux!

Hélas!

Les anciens, désespérés, tombent prosternés autour de Moloch, devant qui Hamilcar est debout.

Rideau de manœuvre.

Deuxième tableau.

SALAMMBÔ.

La terrasse de Salammbô, d'où l'on voit l'acropole de Carthage, ses temples
et, à l'horizon, la mer. Le soir.

SCÈNE PREMIÈRE

SALAMMBÔ, perdue dans ses pensées.

Oui, de ce sacrilège affreux je suis coupable !
Oui, je sens de Tanit le courroux redoutable
Peser sur Carthage et sur moi.
Et toujours, toujours je le voi
Lui... ce ravisseur exécration
Dans les splendeurs de ce voile de feu
Descendant vers moi tel qu'un dieu !...
Tout m'épouvante et m'accable... Mon père,
Quand les bras ouverts je marchais vers lui,
A détourné son front sévère
Et son regard glacé m'a fui !...

Douloureusement.

Mon père !...

SCÈNE II

SALAMMBÔ, SHAHABARIM.

Shahabarim a paru depuis un instant, introduit par Tanach qui s'est retiré aussitôt.

SHAHABARIM, s'approchant de Salammbô.

Il est parti pour commander l'armée !

Dans un cercle de fer Carthage est enfermée ;
Il va le briser ou mourir !...

SALAMMBÔ.

Heureux qui comme lui peut vous donner sa vie,
O foyers, ô tombeaux des aïeux !... ô patrie,
Désespérer de toi, c'est te trahir !...

Un silence. — Shahabarim observe Salammbô.

SALAMMBÔ.

Les barbares sont là, campés devant nos portes ?

SHAHABARIM.

Où.

SALAMMBÔ.

Leur chef ?

SHAHABARIM.

C'est Matho.

SALAMMBÔ.

C'est bien. De leurs cohortes
Sait-on le nombre ? De combien
De soldats sont-elles formées ?

SHAHABARIM.

Cent mille soldats... trois armées f...

SALAMMBÔ.

C'est bien...

Un nouveau silence. — Shahabarim observe toujours Salammbô. — Au loin, du côté du temple de Moloch, une clarté rouge est apparue.

SALAMMBÔ.

SALAMMBÔ.

Là-bas, quel feu s'élève ?

SHAHABARIM.

A Moloch on prépare
Un cruel sacrifice.

SALAMMBÔ.

O terreur !

Et c'est moi !... c'est mon crime ! Horreur !...

Ah ! j'irai dans le camp barbare !...

Je ne veux pas mourir
Laissant un nom maudit.
Je veux reconquérir
Le voile de Tanit !...

SHAHABARIM.

Tu le pourrais peut-être !...

SALAMMBÔ.

Oui... du camp de Matho je prendrai le chemin.
Je saurai m'y glisser une arme dans la main.

SHAHABARIM, l'interrompant.

Non, ce n'est point ainsi...

SALAMMBÔ.

Comment donc ? parle, prêtre !...

Tu te tais ?... ton regard

Se trouble !... Ah ! je ne crains la mort ni la torture.

SHAHABARIM.

Il est une arme plus sûre,
Plus terrible que le poignard !...

Va, souriante, avec ta plus riche parure...
Si tu dois mourir... ce sera plus tard.

SALAMMBÔ.

Aller ainsi vers lui!... Tu me l'as dit, ô père,
L'âme des dieux parfois s'incarne sur la terre;
Et Matho, c'est Moloch peut-être!... Dans le feu
De son regard, oui, j'ai senti le dieu!...

SHAHABARIM.

Délivre donc Tanit de Moloch prisonnière!
Va sauver Hamilcar, va sauver ton pays!...

SALAMMBÔ.

Tanit m'appelle et j'obéis!
Ordonne...

SHAHABARIM.

En parure de fête,
Dès que viendra la nuit, sois prêt.
Un homme sûr te guidera.

SALAMMBÔ.

Toi, prêtre?...

SHAHABARIM.

Un homme sûr au camp te conduira

Zachabariam sort. — Tansoh paraît.

SCÈNE III

SALAMMBÔ, TAANACH, ESCLAVES DE SALAMMBÔ.

SALAMMBÔ.

Taanach, prends dans le coffre aux cious de diamant
Ma parure, d'or pâle et de perles brodée

TAANACH, avec joie.

Celle pour tes noces gardée?
Maîtresse, se peut-il?

SALAMMBÔ.

Obéis seulement!

MARCHE ET SYMPHONIE.

Taanach et les esclaves de Salammbô apportent sa parure et s'empressent autour d'elle.

TOILETTE DE SALAMMBÔ.

TAANACH, la toilette achevée.

Admire en ce miroir fidèle
Ta parure splendide, aux brillantes couleurs,
A ses noces bientôt, sous l'or et sous les fleurs,
La fille d'Hamilcar ne sera pas plus belle!

SALAMMBÔ.

Mes noces!...

TAANACH.

Quoi! Tes yeux se remplissent de pleurs?...

SALAMMBÔ, à Taanach.

Vois là-haut dans le ciel passer ce blanc nuage...

ACTE TROISIÈME.

47

**Nous sommes dans ces tristes jours
Où les colombes de Carthage
Partent pour abriter loin d'elle leurs amours...
Regarde... elles vont disparaître,
Avec elles l'amour fuit ces bords délaissés.**

TAANACH.

Mais elles reviendront, maîtresse

SALAMMBÔ.

Je le sais.

TAANACH.

Et tu les reverras...

SALAMMBÔ.

Peut-être!...

Taanach et les esclaves sortent, congédiées par un geste de Salammbô. La nuit vient lentement.

SALAMMBÔ, seule.

**Qui me donnera, comme à la colombe,
Des ailes pour fuir dans le soir qui tombe ?
Qui m'emportera libre de tourments,
D'angoisses mortelles,
Vers des dieux plus doux, des cieux plus cléments ?
Qui me donnera, colombes, vos ailes ?**

**Pareille à la victime enchaînée à l'autel,
Qui tremblante et parée attend le coup mortel,
J'attends !... je frémis ! !... quel abîme
Devant mes pas va s'ouvrir ?...
Je ne sais rien sinon que je suis la victime.
Et que bientôt je dois mourir.**

**Qui me donnera, comme à la colombe,
Des ailes pour fuir dans le soir qui tombe ?**

SALAMMBÔ.

Qui m'emportera libre de tourments,
 D'angoisses mortelles,
 Vers des dieux plus doux, des cieux plus cléments ?
 Qui me donnera, colombes, vos ailes ?...

La nuit est presque venue. — Fanfares au loin dans le temple de Tanit.

SALAMMBÔ.

Dieux !... Déjà retentit la trompette sacrée.
 L'Orient se remplit d'une lueur nacrée.

Fanfares au loin.

C'est l'heure !... Ah ! quel mortel effroi
 M'a glacée ! O Tanit ! qu'exiges-tu de moi ?

Fanfares au loin.

Ah ! dérobez-moi sous votre ombre,
 Portiques de ce palais sombre.
 Dieux pitoyables aux mortels,
 Sauvez-moi ; gardez-moi, doux foyers paternels !

La lune apparaît sur la mer.

CHŒUR.

Au loin dans le temple de Tanit.

Retentissez, cris d'allégresse,
 Sonnez, clairons sacrés, hymnes religieux,
 Saluez la déesse,
 É lancez-vous aux cieux !

SALAMMBÔ.

O Tanit, pardonne !
 A toi je me dévoue, à toi je m'abandonne !

Shahabarim déguisé, suivi d'un autre homme, paraît au fond de la terrasse.
 Salammbô va vers eux.

Ride

ACTE QUATRIÈME

Premier tableau.

LE CAMP.

La tente de Matho, un lit, une table, quelques sièges, trophées d'armes au milieu duquel le Zaïmph est caché sous une peau de lion; au fond, à gauche, très large ouverture dont les rideaux sont relevés, et par laquelle on découvre le camp des Mercenaires. Effet de soleil couchant.



SCÈNE PREMIÈRE

SPENDIUS, AUTHARITE, CHEFS MERCENAIRES,
SOLDATS, DANSEUSES.

Au lever du rideau, Spendius et Autharite jouent aux dés, entourés des chefs mercenaires. On entend le bruit joyeux du camp.

BALLET GUERRIER.

A la fin du ballet, les clairons se font entendre au dehors.

SCÈNE II

LES MÊMES, moins la danse; MATHO, paraissant à droite;
NARR'HAVAS, entrant au fond suivi d'une escorte de cavaliers numides.

NARR'HAVAS, à Matho.

Terreur et fléau de Carthage,
Toi, que le voile saint dont tu t'es emparé
A fait de tous ceux qu'elle outrage
Le chef superbe et vénéré;
Matho, je viens à toi t'offrant mon alliance,
J'ai des éléphants, de l'or, je suis roi!...
Dix mille cavaliers combattent avec moi!
Contre Carthage, unis dans la même vengeance,
Nous pourrons la briser comme un faible roseau!
Comme je brise cette lance!

A part, à Matho.

Pardonne un jour d'ivresse folle... Salammbô,
Nul ne doit la revoir. Du palais de son père
Cette nuit elle a fui...

MATHO.

Grands dieux!

NARR'HAVAS.

Une galère
Sans doute la conduit à quelque bord lointain.

MATHO.

J'accepte, ô roi, voici ma main!

AUTHARITE.

Qui trahit aujourd'hui, pourra trahir demain!

Des Numides se mêlent aux Mercenaires prêts à échanger le serment avec eux.
On apporte un bouclier.

MATHO.

Vous chefs, et vous
Soldats, jurez tous avec nous!...

Matho, Narr'Havas, Spendius, Autharite, les chefs numides mettent l'épée à la main
et les réunissent sur le même bouclier, les Mercenaires les entourent l'épée haute.

ENSEMBLE.

MATHO, NARR'HAVAS, SPENDIUS, AUTHARITE,
CHEFS NUMIDES, MERCENAIRES.

Soyez témoins, dieux des batailles,
Soyez témoins, dieux infernaux!
Nous jurons de combattre en frères, en héros!
Nous jurons de braver les mêmes funérailles!
Nous jurons de mêler notre sang et nos os!
Soyez témoins, dieux des batailles!
Soyez témoins, dieux infernaux!

La nuit est venue ; au dehors, des torches brillent.

MATHO.

Voici la nuit ! Interrompez les jeux...
Rentrez au camp sans tarder davantage
Et que partout étincellent les feux.

Salammbô voilée, conduite par Shahabarim déguisé, paraît au dehors de la tente.

AUTHARITE.

Deux transfuges sont là qui viennent de Carthage
Et demandent à voir le chef très valeureux.

MATHO.

Sur-le-champ, dans ma tente, introduisez-les tous deux.

SALAMMBÔ.**NARR'HAVAS, à part.**

**Si c'était Salammbô qui parût en ces lieux,
Esclave d'un amour sacrilège, odieux,
Pour la reconquérir, pour venger mon injure
Rien ne me coûterait, pas même le parjure.**

Il s'élançe vers Salammbô, mais Shahabarim se place entre elle et lui et se jetant à ses pieds, baise le bas de son manteau, en même temps il se découvre le visage. Narr'Havas reconnaît Shahabarim qui lui fait un geste de silence et Perisrine vers le camp. La tente se referme.

SCÈNE III**SALAMMBÔ, MATHO.****SALAMMBÔ, jetant son voile.**

**La voix des dieux à moi s'est fait entendre,
Je viens vers toi, soldat, pour te reprendre,
Le voile divin !
Je n'ai tremblé de la nuit, ni des piques
Ni d'être ici, soldat, les dieux puniques
Me donnaient la main !
Je viens sans arme et pourtant vengeresse,
Pour délivrer, soldat, notre déesse,
Sauver mon pays.
Rends-moi le voile, âme de ma patrie,
Ou frappe-moi, soldat, et prends ma vie.
J'ordonne !... obéis !...**

MATHO.

**O charme cruel et suprême,
Maudis-moi, mais ne me fuis pas !
Ah ! je voudrais mourir entre tes bras...
Je suis à toi, oui, tout à toi !... je t'aime !...**

ACTE QUATRIÈME.

53

VOIX DES SENTINELLES, au dehors.

Des feux ont brillé là-bas !
Soldats, veillez ! Veillez, soldats !

Sur un geste de Salammbô, Matho s'approche du trophée et découvre le Zaïmph qui apparaît resplendissant de lumière.

MATHO.

Le voilà, ce voile sacré
Le voilà, ce voile adoré
Vois, son tissu divin rayonne!...
De son éclat, de sa splendeur
Enivre tes yeux et ton cœur.
Il est à toi, je te le donne !!

SALAMMBÔ, s'agenouillant.

Anaïtis, Dercéto, Mylitta,
O Rabettna, Baalet, Tyratha !...

LES VOIX DES SENTINELLES, au dehors.

Soldats, veillez ! Veillez, soldats !
Des feux ont brillé là-bas !

Salammbô se relève, s'approche du Zaïmph et va pour le prendre.

MATHO, l'arrêtant.

Que fais-tu ?

SALAMMBÔ.

Je retourne à Carthage !...

MATHO, prenant son épée.

Ah ! tu viens

Reprendre le Zaïmph pour me livrer aux tiens.

Désarmé, ma force abattue ?

N'essaye pas de t'enfuir !... Je te tue !...

Vierge insolente, aux fiers regards, tu m'appartiens !

Je suis le maître et toi l'esclave et la servante !

Tes temples, tes palais, dans les cris, l'épouvante,

S'écrouleront en feu sous le ciel rougissant !
 Tes vaisseaux flotteront sur des vagues de sang !
 Pas un palmier, sur ce rivage,
 Pas une pierre ne dira :
 Elle était là,
 Carthage !

SALAMMBÔ, se jetant à lui.

Frappe-moi donc la première !...

MATHO, laissant tomber son épée.

Ah ! pardon !
 Pitié ! j'ai perdu la raison !...

SALAMMBÔ, à part.

Ah ! garde-moi, bonté suprême !
 Tanit, sauve-moi de moi-même !

MATHO.

Ne les détourne pas, ces regards radieux,
 Profonds comme la mer et purs comme l'aurore.
 Je m'abandonne à toi ! Tes dieux seront mes dieux,
 O Salammbô, mon bien, mon âme, je t'adore !...

SALAMMBÔ, à part.

Dieux ! Quel trouble s'éveille en mon cœur éperdu !
 Quel feu divin en moi s'est répandu ?

MATHO, suppliant.

O Salammbô, mon bien, mon âme, je t'adore !

SALAMMBÔ.

Ah ! l'univers est oublié quand il m'implore !

Matho va prendre le Zaimph ; à ce moment l'orage qui grondait sourdement éclate dans toute sa force ; par intervalles le vent soulève le rideau, et l'on aperçoit le camp que les éclairs illuminent. — Appels de clairons se répandant de place en place, une rumeur vague s'élève et grandit.

ACTE QUATRIÈME.

85

VOIX, au dehors.

Alerte, compagnons!
Aux armes!... les clairons!
C'est l'ennemi!... les soldats de Carthage,
L'ennemi vient pendant l'orage,
Alerte, compagnons!

SALAMMBÔ, repoussant le Zaimph que Matho lui offre.

Non! garde ton présent et laisse-moi partir!...
C'en est fait! Laisse-moi suivre ma destinée.
Va! nos dieux m'ont abandonnée.
Matho... Je ne puis te haïr!...

MATHO.

Salammbô!

VOIX, au dehors.

Trahison!... les perfides!
Aux armes!... les Numides!...

SALAMMBÔ.

On t'appelle au combat! adieu, va, laisse-moi
Partir!...

MATHO.

Non, non! ma vie et ma gloire, c'est toi!

Jetant le Zaimph sur les épaules de Salammbô.

Ah! Je t'aime à perdre la vie!
Vierge dont mon âme est ravie,
Voilà ton manteau nuptial!...

SALAMMBÔ, faiblissant.

A quel pouvoir fatal
Tu me livres, déesse!

SALAMMBÔ.

MATHO.

Viens sur ce cœur
Que tu remplis d'ivresse!...

SALAMMBÔ, défaillant.

O souffrance adorable, ineffable langueur!
Un ordre des Baals m'entraîne et me soulève
Dans des nuages d'or m'emportant comme un rêve!...
La force m'abandonne et mes yeux pleins de pleurs
Se voilent!... dans l'effroi, dans l'extase je meurs!...

MATHO.

Sois à moi pour jamais!

SALAMMBÔ.

Ah! voile ton flambeau,
Tanit!... Ah! Moloch! tu me brûles!...

MATHO, la prenant dans ses bras.

Salammbô!

Violent coup de tonnerre. Le fond de la tente gagnée par les flammes, s'écroule
et laisse voir le camp tout en feu.

VOIX, au dehors.

Matho! Matho!

MATHO, comme s'éveillant.

Ciel! Quelles voix m'appellent?
Tout le camp est en feu!
Des armes étincellent
Au combat! au combat!

S'arrachant à Salammbô, éperdue.

Adieu!

Elle prend son épée restée abandonnée, et s'élançe au milieu de l'incendia.

ACTE QUATRIÈME.

87

SALAMMÉO, *seule.*

Le voile saint est reconquis.
Mais que la foudre me dévore,
O dieux cruels, je vous abhorre
Et vous maudis!!!

Elle va pour sortir couverte du Zéphyr, un rideau de nuages s'élève. Une symphonie qui peint le combat, puis la victoire des Carthaginois relie sans interruption ce tableau au tableau suivant.

Deuxième tableau.

LE CHAMP DE BATAILLE.

Quand le rideau de nuages se relève, il découvre le champ de bataille jonché de ruines et de morts. Horizon très étendu. Effet de soleil levant : ciel orageux. Au fond, le camp barbare détruit dont les ruines fument encore. — A l'extrême lointain, Carthage.

SCÈNE PREMIÈRE

HAMILCAR, NARR'HAVAS, L'ARMÉE CARTHAGINOISE,
LES NUMIDES, SHAHABARIM, LES PRÊTRES.

HAMILCAR, NARR'HAVAS,
LE CHOEUR DES CARTHAGINOIS et DES NUMIDES.

Triomphe! Gloire!
Victoire!

HAMILCAR.

Carthage est libre et ses farouches ennemis
 Sont dispersés, anéantis!
 Du bataillon sacré la valeur était vaine,
 Déjà nos éléphants s'enfuyaient dans la plaine,
 Mais un secours du ciel est sur nous descendu.
 Oui, Tanit apaisée, oubliant sa colère,
 A répandu sur nous sa force tutélaire...
 Tanit pour nous a combattu!

SHAHABARIM.

Que partout l'encens fume
 Sur les autels de la cité!
 O Tanit, que le feu consume
 Un holocauste offert à ta divinité!...

CHŒUR.

Triomphe! Gloire!
 Victoire!

NARR'HAVAS.

Hamilcar, tu le sais, dans un jour de folie,
 Aux ennemis de ta patrie
 J'avais promis mon appui... Ces liens
 Je les ai détestés, ma colère envolée,
 Et suis venu vers toi : dans la mêlée
 Mes cavaliers se sont unis aux tiens!

HAMILCAR, froidement.

J'ignore, ô roi, quel prix t'offriront les anciens,
 Mais Hamilcar n'est point ingrat...

NARR'HAVAS.

La récompense
 La plus charmante et le prix le plus beau,

Hamilcar, sont en ta puissance.

Montrant Salammbô qui parait au fond du théâtre.

Ma fille!

HAMILCAR, SHAHABARIM et LE CHŒUR.

Salammbô!...

Salammbô, très pâle et couvert d'un long manteau noir, descend lentement.

SCÈNE II

LES MÊMES, SALAMMBÔ.

LE CHŒUR.

Quelle pâleur mortelle!
Qu'elle est touchante et belle,
Marchant ainsi d'un pas religieux
Et sans lever sur nous les yeux!

SALAMMBÔ, encore au fond du théâtre.

Le gage à qui vous devez la victoire,
Le manteau de Tanit rayonnant de sa gloire,
Il est reconquis!... Le voilà!

D'un grand geste, elle écarte son manteau, et l'on voit le Zalmph briller sur sa poitrine.

LE CHŒUR.

O joie! espoir! orgueil! c'est notre bon génie!
Salammbô, sois béni!

LE CHŒUR et SHAHABARIM, adorant le Zalmph que Salammbô lui rend.

Anaïtis! Dercéto! Mylitta!
O Rabbetna. Baalet, Tyratha!

NARR'HAVAS, à part.

Matro sans doute est mort en trompant ma colère!

HAMILCAR, à Salammbô.

Qu'as-tu fait?

SALAMMBÔ.

J'ai sauvé ma patrie et mon père!...

Clairons au dehors. — Shahabarim, suivi des prêtres, sort en emportant le Zalmaph.

LE CHŒUR.

Des chefs prisonniers!...

SCÈNE III

LES MÊMES, SPENDIUS, AUTHARITE, CHEFS
BARBARES, PRISONNIERS.

LE CHŒUR.

Maudits!

Sacrilèges!... bandits!

Scélérats! détestable engeance!

La croix, la torture! Vengeance!

AUTHARITE et LES PRISONNIERS, moins Spendius.

Nous saurons subir notre sort.

Nous ne demandons point de grâce.

Nous serions sans pitié, vainqueurs à votre place.

Envoyez-nous donc à la mort!

SPENDIUS, se jetant aux pieds d'Hamilcar.

Noble Hamilcar, sauve-moi!... Ce lambeau
De pourpre, je l'arrache et redeviens esclave!
O pâle mort, qu'un autre et t'appelle et te brave!...
Sauve-moi, Narr'Havas! Sauve-moi, Salammbô!

AUTHARITE.

O honte!... devant un maître
Lâchement s'humilier,
Et lâchement supplier
Jusqu'à Narr'Havas, ce traître!...

HAMILCAR et **SHAHABARIM**.

Tous à la mort!... Que l'on dresse leurs croix!

Pendant la scène suivante, on voit des croix, s'élevant lentement, se détacher sur le ciel au lointain.

SCÈNE IV

LES MÊMES, MATHO.

MATHO, s'élançant, son épée brisée à la main.

Et la mienne aussi.

SALAMMBÔ.

Grands dieux!... je le revoi!...

TOUS.

Matho!

Reculant.

Dans l'agonie horrible
Le lion est encore terrible!...

MATHO.

Pourquoi ces cris et cet effroi ?
 Quoi ! vous reculez tous ?... avez-vous peur de moi ?
 Ne craignez rien !... ma force est épuisée.

Il jette son épée.

Mon épée est brisée !...
 Mon cœur aussi !

SALAMMBÔ, à part.

Dieux ! faites-moi mourir !
 Votre victime est lasse de souffrir !...

MATHO, à Hamilcar.

Toi qui n'as pas rougi de souiller tant de gloire
 En achetant ce misérable roi !...

A Narr'Havas.

Toi qui vas lâchement où s'en va la victoire,
 Courtisan couronné qui hier étais à moi !...

A Salammbô.

Toi, plus que le destin, et fatale et cruelle,
 O Salammbô, si perfide et si belle !

S'attendrissant.

Salammbô ! Salammbô !

Avec force.

Je vous déteste tous !
 O dieux vengeurs, tenez vos foudres prêtes !
 Dieux infernaux, épousez mon courroux,
 Semez le désespoir et la mort sur leurs têtes !...

TOUS, moins Salammbô et les captifs.

Dieux infernaux, épargnez-nous !...
 Au supplice !...

SALAMMBÔ, épouvantée.

Au supplice !...

HAMILCAR.

Non !...

Matho doit vivre un jour encore,
Et son sang doit rougir l'autel où l'on t'adore,
Tanit !

LE CHŒUR.

Quels cris de joie aux cieux s'élèveront !

HAMILCAR.

Expirant, il verra Carthage triomphante,
Narr'Havas épousant dans la pompe éclatante
Celle qui délivra le voile de Tanit.

SALAMMBÔ.

Grand Dieux !...

NARR'HAVAS.

Demain tu mourras !

MATHO.

Délivrance !

HAMILCAR.

C'est ainsi qu'Hamilcar récompense

Et punit !

On sépare Matho des autres captifs qui sont traînés au supplice. Matho est emmené chargé de chaînes. Hamilcar arrête Salammbô qui fait un mouvement vers Matho.

Rideau.

ACTE CINQUIÈME

LES NŪCES DE SALAMMBŌ.

Le forum de Carthage. Colonnades, portiques et statues. Au fond les temples des trois grands dieux, dominés par l'Acropole. Au milieu du théâtre, sur un piédestal, dans une sorte de chapelle magnifiquement ornée, la statue de Tanit, couverte du Zaïmph. Devant la statue, une estrade. Vélariums, guirlandes, trépieds où l'encens fume. La foule couvre les terrasses, le sommet des temples et jusqu'au faite des édifices les plus éloignés. Tout est en fête.

SCÈNE PREMIÈRE

SHAHABARIM, LES PONTIFÉS D'ESCHMOUN, DE KHAMON, DE MOLOCH ET DE MELKARTH, PRÊTRES DE TANIT. COURTISANES SACRÉES, ETC., ETC. CHŒUR DU PEUPLE DE CARTHAGE.

Av lever du rideau, les cinq pontifes sont debout au pied de la statue de Tanit.

CHŒUR:

O fête ! ô triomphe ! ô joie ! ô délire !
Carthage, ton sol sacré
Du barbare est délivré !
Brûlez pour les dieux l'encens et la myrrhe !
Salammbô va devant nous
S'unir à son jeune époux !
Méléz à vos chants la flûte et la lyre !
Voile saint, trésor sans prix,
Salammbô t'a reconquis !
O fête ! ô triomphe ! ô joie ! ô délire !

ACTE CINQUIÈME.

65

SHAHABARIM.

Peuple, tes dieux
Partageant ton ivresse,
Frémissent d'allégresse
Au sein des cieux !
Quittant sa demeure étoilée
Pour se livrer à ton amour,
Devant toi Tanit pour un jour
S'est dévoilée.

LES PONTIFES ET LES PRÊTRES.

Peuple, tes dieux
Partageant ton ivresse
Frémissent d'allégresse
Au sein des cieux !

LE CHOEUR.

O fête ! ô triomphe ! ô joie ! ô délire !
Carthage, ton sol sacré
Du barbare est délivré !
Brûlez pour les dieux l'encens et la myrrhe
Salammbô va devant nous
S'unir à son jeune époux.
Méléz à vos chants la flûte et la lyre !
Voile saint, trésor sans prix,
Salammbô t'a reconquis..
O fête ! ô triomphe ! ô joie ! ô délire !

FANFARE AU DEHORS

CHOEUR.

Voyez ! entendez ! l'air résonne
Des saintes clameurs des clairons...
Les dieux marchent vers nous ! Salammbô qu'environne
Leur gloire, vient parmi l'encens et les rayons !

SCÈNE II

LES MÊMES, HAMILCAR, SALAMMBÔ, NARR'HAVAS,
CORTÈGE.

MARCHÉ TRIOMPHALE.

Le cortège se déploie. Statues des dieux portées par des prêtres. Les Anciens. Les Riches. Trophées des victoires d'Hamilcar. La légion sacrée. Enfin NARR'HAVAS, à la tête d'une escorte de Numides, puis, sur un char de triomphe, Hamilcar et Salammbô.

CHŒUR, à l'apparition de Salammbô.

Salut ! et sois bénie
Au nom de la patrie,
Des vieillards, des enfants !
Salut ! et sois heureuse,
Fortune radieuse,
Suis ses pas triomphants !

Des prêtres apportent devant la statue de Tanit un autel de bronze avec tout l'appareil des sacrifices.

LES PONTIFES, à Salammbô et à Narr'Havas.

Avant que le ciel vous unisse,
Roi Narr'Havas, et toi notre orgueil, Salammbô !
Nous devons à Tanit un sanglant sacrifice.

HAMILCAR.

Amenez la victime !

SALAMMBÔ.

O dieux sauveurs !

Grand mouvement dans le peuple. Matho amené par des gardes est jeté devant la statue de Tanit ; il vient tomber devant Salammbô, auprès de l'autel.

TOUS.

Matho !...

SCÈNE III

LES MÊMES, MATHO.

LE CHŒUR.

Eh bien ? pourquoi tarder !... à l'autel !... le couteau !
Sacrilège ! bandit ! ravisseur ! lâche ! traître !

SHAHABARIM, prenant une épée.

Accepte donc ce sang, Tanit !...

LE CHŒUR.

Non, pas le prêtre !!

Celle qui délivra le voile !... Salammbô !!...

HAMILCAR, NARR'HAVAS, MATHO, SHAHABARIM,
LES PONTIFES, LES PRÊTRES DE TANIT.

Salammbô !... dieux !

SALAMMBÔ, s'avançant.

J'entends ce que le peuple ordonne !

HAMILCAR.

Quoi ! tu veux obéir !...

NARR'HAVAS, voulant l'arrêter.

Salammbô !

SALAMMBÔ.

Prêtre, donne !

Elle prend l'épée et descend près de Matho agenouillé à l'autel. Matho lève vers elle des regards pleins d'amour. — Salammbô fait un effort surhumain pour soulever l'épée. Son bras retombe.

TOUS.

Quoi ?... De sa main le glaive échappe !
Venge Tanit, Salammbô, frappe !...

MATHO.

Frappe !...

SALAMMBÔ.

SALAMMBÔ, levant l'épée.

Accepte donc, Tanit,
 Le sang qui va couler !... Que, par cette rosée,
 Ta vengeance soit apaisée !
 Quiconque te toucha, voile saint et béni,
 Doit mourir !...

Elle se frappe.

TOUS.

O dieux !... ô jour lamentable !...

MATHO, brisant ses liens, s'armant de l'épée, et prenant Salammbô dans
 ses bras.

N'approchez pas ! elle est à moi !...
 Salammbô, je t'adore et je m'en vais à toi !...

Il se frappe et tombe tenant entre ses bras Salammbô expirante.

TOUS.

Quiconque aura touché ton voile vénérable
 Devra mourir, ô déesse implacable !

LES PONTIFES et LES PRÊTRES.

Anaïtis, Dercéto, Mylitta,
 O Rabbetna, Baalet, Tyratha !

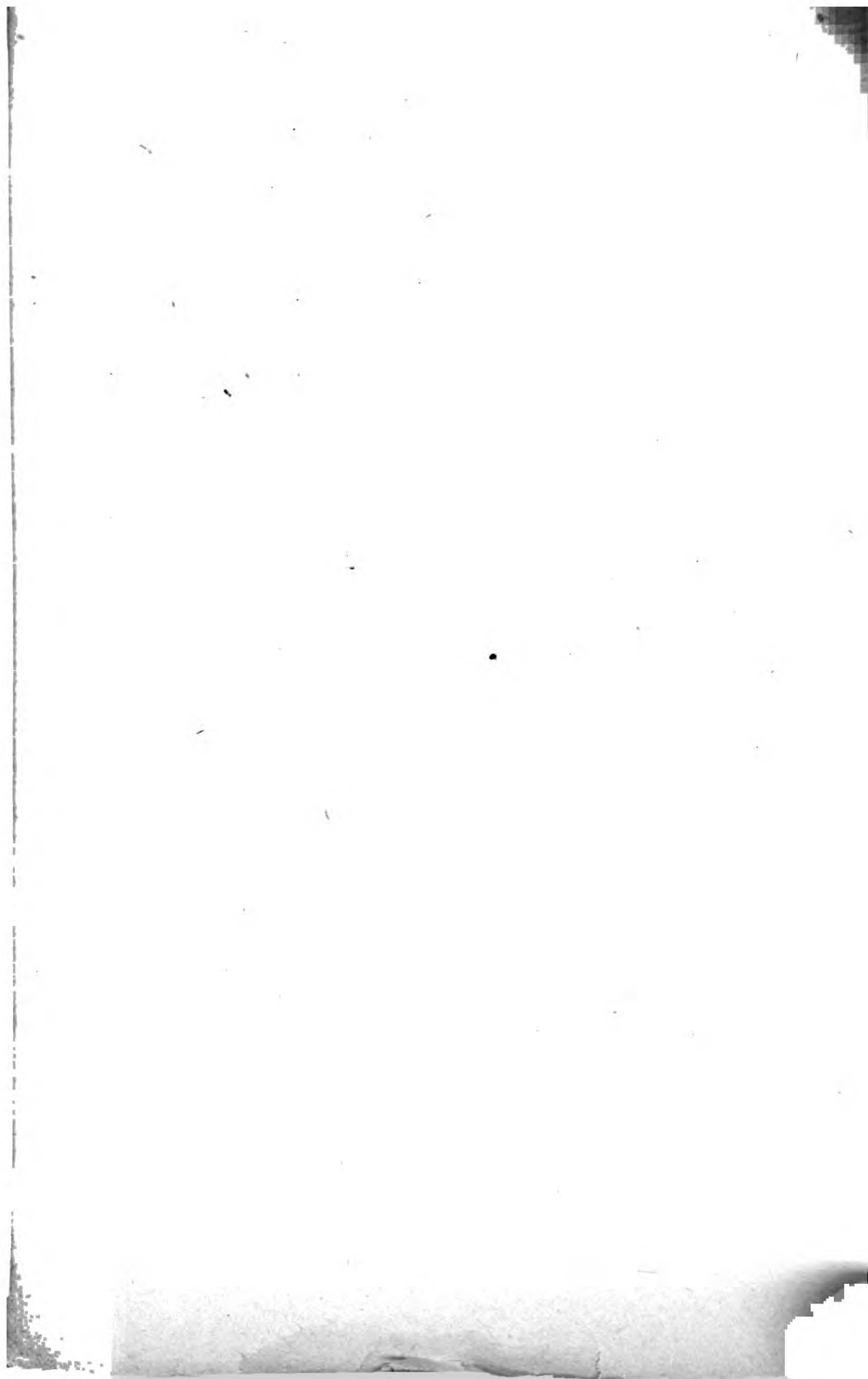
Rideau

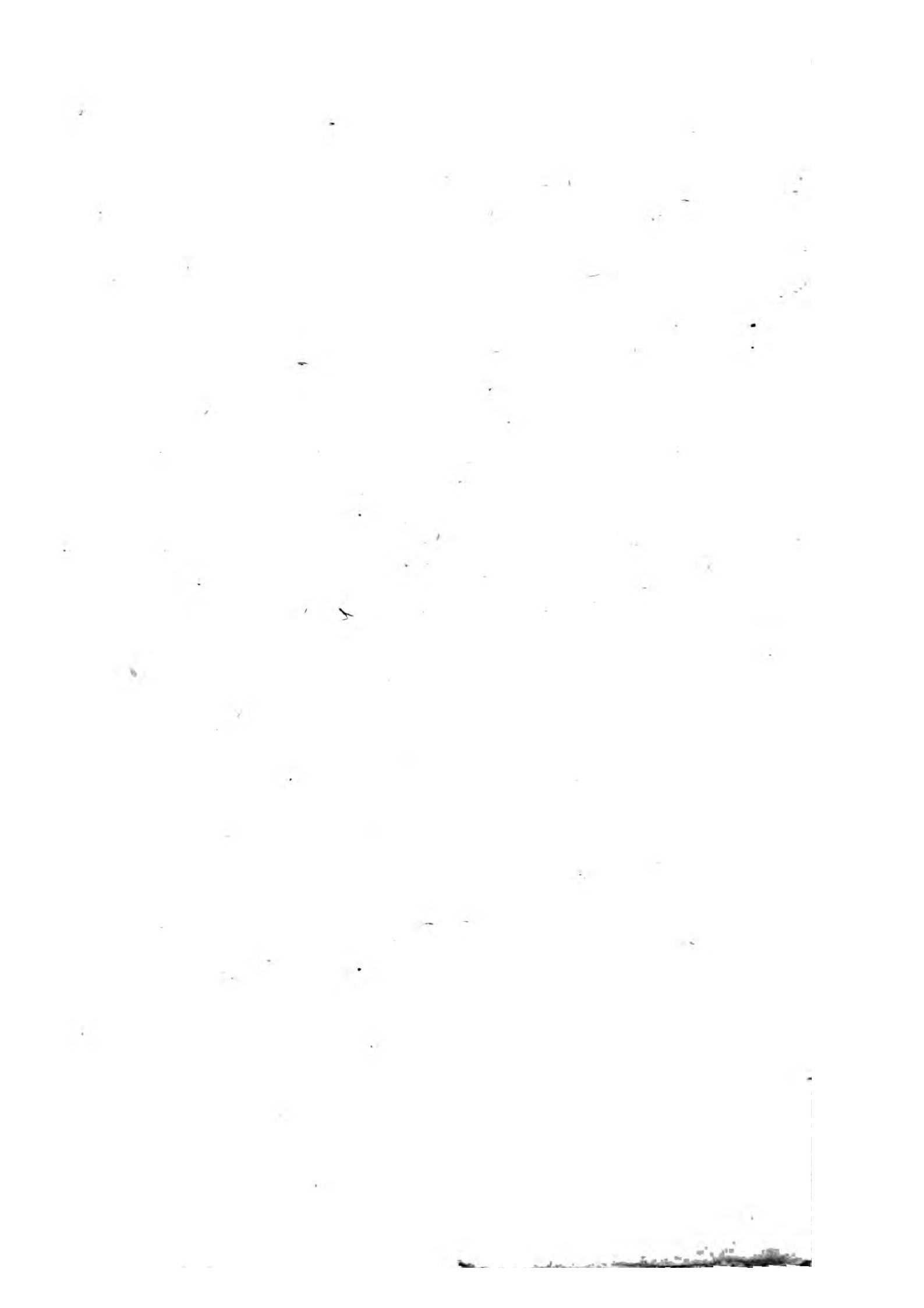
Robertshaw
 18. 10. 90
 £ 5.00
 [voit.]

FIN

E. GREVIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

900980







B. L.

THÉÂTRE COMPLET
DE
EUGÈNE LABICHE

TOME PREMIER

Un Chapeau de paille d'Italie. — Le Misanthrope et l'Auvergnat. — Edgard et sa bonne. — La Fille bien gardée. — Un jeune homme pressé. — Deux papas très bien. — L'Affaire de la rue de Lourcine.

TOME II

Le Voyage de M. Perrichon. — La Grammaire. — Les Petits Oiseaux. — La Poudre aux yeux. — Les Vivacités du capitaine Tic.

TOME III

Célimare le bien-aimé. — Un monsieur qui prend la mouche. — Frisette. — Mon Isménie. — J'invite le colonel. — Le Baron de Fourchevif. — Le Club Champenois.

TOME IV

Moi. — Les Deux Timides. — Embrasons-nous, Folleville ! — Un Garçon de chez Véry. — Les Suites d'un premier lit. — Maman Sabouleurs. — Les Marquises de la fourchette.

TOME V

La Cagnotte. — La Perle de la Cannebière. — Le Premier Pas. — Un Gros Mot. — Le Choix d'un gendre. — Les 37 sous de M. Montaudon.

TOME VI

Le plus heureux des trois. — La Commode de Victorine. — L'Avare en gants jaunes. — La Sensitive. — Le Cachemire X. B. T.

TOME VII

Les Trente Millions de Gladiator. — Le Petit Voyage. — 29 degrés à l'ombre. — Le Major Cravachon. — La Main leste. — Un pied dans le crime.

TOME VIII

Les Petites Mains. — Deux Merles blancs. — La Chasse aux corbeaux. — Un Monsieur qui a brûlé une dame. — Le Clou aux maris.

TOME IX

Doit-on le dire ? — Les Noces de Bouchencœur. — La Station Champbaudet. — Le Point de mire.

TOME X

Le Prix Martin. — J'ai compromis ma femme. — La Cigale chez les Fourmis. — Si jamais je te pince ! — Un mari qui lance sa femme.

Chaque volume se vend séparément 3 fr. 50 c.